

LOS ANGELES - Petit déjeuner des dirigeants des RALO et des ALT

Mercredi 15 octobre 2014 – 07h00 à 08h15

ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bonjour à tous. Est-ce qu'on pourrait enregistrer s'il vous plaît ? Bonjour à tous.

Nous sommes au petit-déjeuner de travail de l'équipe de leadership At-Large et de leadership RALO. J'espère que vous avez quand même pu dormir un peu. Bienvenue.

La journée a été longue hier, nous avons une autre journée assez longue aujourd'hui, et ce petit-déjeuner va nous permettre de réfléchir à certaines décisions que les présidents des RALOs ont eues hier avec Fadi Chehadé et son équipe exécutive.

Avec nous nous avons David Olive qui était présent hier lors de la réunion en fin de journée. Il va pouvoir nous donner ses commentaires, ses réflexions, peut-être un petit résumé de ce que nous avons abordé hier. Et nous allons en parler. David je vous passe le micro.

DAVID OLIVE: Merci Olivier, merci à tous de me permettre de m'adresser à vous. Ceci était prévu avant de savoir qu'il y avait des tables rondes de la communauté qui allaient être organisées ici à L'ICANN 51. Et la raison de cette demande, c'est que nous savions que vous étiez très occupés avec ATLAS2 à Londres, tout du moins moi je courais entre vos réunions

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

et d'autres réunions, et donc je n'ai pas pu réellement passer de temps et donc je suis tout à fait reconnaissant que vous me laissiez le temps de le faire.

Premièrement, je voulais vous dire que j'ai 2 postes pour ainsi dire à ICANN. Premièrement je suis vice-président des développements de politiques de l'équipe que vous voyez à ma droite. C'est donc l'équipe qui soutient At-Large et ALAC, et nous sommes très heureux qu'ils soient ici présents pour le faire. Bien sûr de la part de Heidi, de Silvia, de Ariel et de Suzie, et aussi Gisella, j'ai 4 rapports sur les activités de votre groupe.

Voilà un peu comment je me tiens au courant de vos activités. Mais en ce qui concerne le développement des politiques, je sais également que vous avez fait une déclaration sur le point de vue que vous nous avez fourni par rapport aux différents processus, surtout bien sûr en ce qui concerne le processus de la GNSO, mais également en dehors de ça. Nous apprécions énormément ce travail et nous le prenons en compte dans le cadre du processus de développement des politiques. Je voulais également vous en parler.

Le deuxième travail que j'ai à faire – comme vous le savez j'ai plusieurs casquettes – c'est de m'occuper du centre d'Istanbul. Pour l'Europe, le Moyen-Orient, et l'Afrique. J'étais l'employé numéro 1, et maintenant nous en sommes à 10 employés dans nos bureaux. Je voulais mentionner 2 points là-dessus. Il y a 8 bureaux d'enregistrement accrédités en Turquie. Il y en a 151 dans la région. Ils n'ont pas besoin d'attendre que le soleil se lève à Los Angeles pour obtenir une réponse

à leurs questions, puisqu'ils peuvent le faire dans leur région, dans leur fuseau horaire. Donc Istanbul est le lieu qui leur permet de le faire.

Deuxième chose : j'ai encouragé mes leaders au niveau mondial et d'autres personnes à l'ICANN de venir nous voir. Bien sûr nous avons eu le forum sur la gouvernance de l'Internet à Istanbul, nous avons également eu un atelier du conseil, et ce qui est intéressant également par rapport à cela, c'est que les gens se rendent compte que le soleil ne se lève pas uniquement à Los Angeles, il y a des fuseaux horaires dans le monde. Est-ce que vous le saviez ? Et donc je dis à mes collègues qu'il est très sympa, que l'après-midi on est à Los Angeles, on dit 'Ah il est 15h, eh bien on va se réunir !' Mais vous savez ce qui se passe, c'est que dans le reste du monde il est très très tard. Donc bien sûr je leur rappelle de ne pas oublier que parfois le soir devient le matin, et donc j'essaye au sein de l'ICANN de leur expliquer qu'il existe des fuseaux horaires qui sont différents, et que le soleil se lève et se couche à Los Angeles, mais pas à la même heure que partout dans le monde. Ça c'est un point que je souhaitais mentionner.

Pour ce qui est activités plus importantes récemment, dans le cadre du développement des politiques du point de vue consultatif, il y a des discussions continues qui ont eu lieu avec les SOs, les présidents des SOs et des communautés consultatives. En général nous le faisons avant chaque réunion ICANN, et cela inclut des appels téléphoniques mensuels avec ces présidents qui incluent Fadi et les dirigeants mondiaux à l'ICANN, ainsi que les présidents. Vous avez peut-être vu des rapports là-dessus, il y a des transcriptions qui sont publiées sur le site web. L'objectif est en fait d'écouter les différents sujets, sur ce qui se passe dans les différentes SOs, ACs, et d'être prêts pour le travail et

les activités. La focalisation principale, ça a été la charge de travail. Comment la gérer ? Comment établir les priorités ? Et le travail régulier de l'ICANN en termes de développement de politique prend beaucoup de temps. Bien sûr c'est un travail important, mais il y a également des questions qui dépassent notre contrôle, par exemple la transition des fonctions IANA, le processus de responsabilité, le plan stratégique, tous ces éléments importants de notre travail à l'ICANN.

Et donc la question c'est de savoir comment bien gérer tout ceci de manière à ce que nous puissions obtenir ces perspectives importantes, ces déclarations telles que celles que vous nous faites dans votre groupe, dans vos régions, et dans les ALS.

Donc ce vendredi, le 10 octobre, les différents présidents se sont rassemblés pour en parler, et le résultat a été une étude plus poussée de la part de 3 groupes, pour essayer de voir un peu les priorités, les mécanismes qui pourraient être utiles pour les différents groupes, pour savoir comment établir les priorités entre les différents problèmes, comment mieux digérer, comment mieux résumer. Il y a un autre groupe qui s'est penché sur la question d'une base de connaissances. Il y a énormément d'informations qui sont disponibles sur le site web.

Maintenant comment peut-on mieux présenter les choses ? Comment pouvons-nous faciliter l'approche des informations ? Alan Greenberg travaillera sur ce point au sein de ce groupe pour essayer d'explorer de nouvelles manières de faciliter les choses.

Le 3^{ème} groupe s'occupe de la participation et de la sensibilisation. Theresa Swinehart va essayer de s'occuper de la base de compétences, et moi je serai là pour le soutien pour les priorités.

Fadi souhaitait continuer cette consultation. Il y a 6 tables rondes de la communauté de manière à élargir cette consultation. C'est quelque chose que nous faisons avec les dirigeants des RALOs pour essayer de savoir un peu quelles sont leurs activités, quelles sont leurs priorités, comment nous pouvons mieux collaborer pour atteindre nos objectifs communs. Cela encore une fois a été très utile. Je suis désolé c'était très tard, entre 19h et 20h, même après 20h, mais je crois que l'exercice a été très utile. Le groupe a décidé qu'il serait intéressant de poursuivre cette initiative dans les réunions suivantes de l'ICANN.

Voilà un peu le résumé des différents processus qui nous permettent de faciliter notre travail, de pouvoir mieux comprendre les sujets traités par l'ICANN pour faciliter l'explication à vos communautés également dans les ALS et autres, afin que justement le mécanisme de feedback, de commentaire, fonctionne.

Je parlais aux interprètes, et je leur expliquais que je comprends bien l'espagnol et le français, par contre j'ai demandé s'il était possible d'avoir une traduction de l'anglais à l'anglais, et c'est quelque chose que nous essayons d'étudier un peu. De passer du langage ICANN au langage réellement anglais.

Je vais arrêter là-dessus. Je ne vais pas plus discuter, mais en tout cas merci d'être présents pendant ce petit-déjeuner. Je dois me réunir avec votre comité exécutif le vendredi de Jeanne d'Arc, mais je suis très heureux d'être ici quand même.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup pour ce résumé.

Je ne savais pas qu'on avait une session Jeanne d'Arc, mais bon, c'est très bien. Jeanne d'Arc... Alors, je ne sais pas s'il y a des questions ?
Holly Raiche ?

HOLLY RAICHE: Qu'est-ce que vous avez tiré de la réunion d'hier David ?

DAVID OLIVE: Pour moi, ce que j'ai retiré, c'était de voir en fait l'engagement des RALOs dans le travail qu'elles font. La collaboration dont elles ont encore besoin pour plus avancer. Et étant donné que nous avons nos responsables de l'ICANN, nous avons tous ces rapports, mais parfois ils ne sont pas entendus directement par les personnes qui sont là, qui essaient de bien faire fonctionner le groupe, d'organiser le travail de l'ICANN. Et puis aussi, il y a la question de l'honnêteté. Souvent les gens ne sont pas au courant de l'ICANN, des bénévoles.

Cela m'a permis de voir un peu que At-Large c'est vraiment la base de l'organisation, et donc cela permet un peu de voir l'ensemble des groupes ALS jusqu'au travail du conseil d'administration. Je crois qu'il est très utile de le faire. Ils prennent en considération les ressources, les questions de personnel, et bien sûr le fonctionnement, les opérations d'organisation, mais je crois que c'est un rôle très important.

Pour les leaders, les dirigeants, je crois qu'ils sont très préparés, ils étaient très bien préparés. La manière dont ils ont présenté leurs remarques a été je crois impressionnante. C'est encore une fois un bon signe, et continuons d'avancer dans ce sens.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Evan Leibovitch s'il vous plaît ?

EVAN LEIBOVITCH: La quantité, et la qualité. ALAC sort une quantité incroyable de déclarations, à chaque fois plus par année, alors est-ce que c'est vraiment un bon moyen de mesure ? On reçoit constamment des commentaires des clarifications etc. Ne serait-il pas mieux de produire moins de déclarations, mais des déclarations qui soient un peu plus approfondies avec davantage de détails, ou alors, est-ce que pour vous il est mieux d'avoir beaucoup de rapports ?

DAVID OLIVE: La quantité par rapport à la qualité. Voilà un peu mon point de vue là-dessus : les ALS, enfin, At-Large augmente le nombre de déclarations sur les politiques de déclarations consultatives au cours des dernières années, et cela m'a énormément impressionné. C'est un moyen de mesure. Bon d'accord on en est à tel chiffre actuellement, très bien.

Pour moi, nous sommes dans une phase d'apprentissage. Il est très bien de pouvoir obtenir les commentaires de vos communautés, c'est une bonne chose, même s'ils sont généraux, mais c'est seulement une première étape. On en est à un point où il serait très bien de se dire que : un commentaire sur 2 paragraphes, pour un peu donner la température du groupe dans l'ensemble de processus ALAC, c'est utile, pour certaines questions. Mais s'il y a vraiment des questions très poussées sur lesquelles vous souhaitez avoir un processus de développement de politiques GNSO, il faut peut-être avoir une étude

plus approfondie. À ce moment-là, vous allez prendre cette décision. Mais en tout cas, vous avez déjà commencé à vous engager sur cette voie.

Les gens savent ce dont on a besoin. Alors ils vont peut-être vous dire on a besoin de davantage d'analyses, davantage besoin d'historique pour pouvoir ouvrir la conversation. Mais au moins vous avez déjà ouvert la voie, commencé, pour que la création puisse éventuellement être plus poussée. Et je crois qu'avant ce n'était pas réellement le cas.

Je crois qu'on peut effectivement bâtir sur la quantité, sur la brièveté de certaines déclarations si on établit un ordre de priorités pour ceux pour lesquels il est nécessaire d'approfondir. Donc je crois que ce qui est important, c'est la communication bilatérale, et en fait il faut identifier les points sur lesquels on souhaite approfondir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, y a-t-il d'autres questions ?

Alors moi j'ai une question pour vous, en termes de développement de politique. À At-Large, nous avons un groupe noyau, disons, de personnes qui suit absolument tout ce qui se passe chez l'ICANN. C'est très fatigant d'ailleurs. Mais ce n'est pas quelque chose que l'on peut attendre de toutes les structures At-Large de tous les dirigeants d'ALS.

Alors quelles sont les fonctions des RALOs, eh bien c'est d'essayer vraiment qu'il y ait un suivi, de pousser les ALS à suivre tout ce qui se passe, enfin de manière plus ciblée. Certains problèmes. Et vous savez qu'il y a 21 jours, plus 21 jours, la traduction des documents parfois prend plus de 21 jours. Et il y a un certain nombre de choses pour

lesquelles cette communauté s'est dit 'Bon, ça, ça ne va pas', ils se plaignent, et on ne voit pas vraiment une amélioration en terme de la base de – si j'étais une structure At-Large par exemple en Argentine, et si par exemple je suivais le processus de commentaire public, eh bien il faudrait que déjà j'obtienne les documents traduits dans ma langue, et dans la plupart des cas les documents ne sont pas traduits, donc il faut que je me débrouille pour les faire traduire par moi-même, et puis là enfin j'ai une idée de ce qui se passe, du sujet de la discussion, et finalement il n'y a pas de souplesse dans le système.

Est-ce que réellement vous avez pris en considération cette question en ce qui concerne les délais de traduction des documents ?

DAVID OLIVE:

La réponse est oui dans les 2 cas.

Déjà, l'amélioration pour les commentaires publics. Bien sûr c'est toujours une question de priorité, mais nous espérons avoir un système en place d'ici la fin de l'année pour changer le processus. Nous attendons d'obtenir de nouveaux outils sur notre plateforme pour que nous puissions y arriver. Mais entretemps nous essayons de voir si nous pouvons avoir une période de commentaire de 40 à 45 jours.

Donc avec un calendrier plus adéquat, un étiquetage plus adéquat, et pour également dire par exemple 'Cette politique est une priorité du GNSO, et ceci est simplement une question d'information et d'historique'. Donc vous allez nous dire 'Ah, vous allez vous focaliser sur un, deux, trois, et pas sur six, sept, huit', parce que six, sept, huit sont uniquement à des buts d'information.

Donc entretemps, étant donné qu'il y a énormément de morceaux à ce puzzle en termes de technologie etc, nous allons lancer des webinaires qui vous instruiront de ces changements de manière à ce qu'il n'y ait pas une période de transition trop difficile. Mais en tout cas le grand changement ce sera la période de commentaire public qui sera plus longue.

Ceci étant, le groupe aura besoin peut-être de s'ajuster. Il est tout à fait possible qu'un groupe ait besoin de davantage de temps, et donc certains groupes pourront obtenir davantage de temps.

Entretemps, nous avons parlé au personnel, nous lui avons dit d'être flexible, et dans une certaine mesure, c'est ce qui se passe dans cette période intérimaire. Alors bien sûr, de temps à autre, les délais sont courts, et ces 21 jours pour la transition et la responsabilité, bon c'était quelque chose qui devait se produire, ce n'est pas forcément désirable, mais c'est comme ça que les choses ont été faites.

En termes de calendrier, ce que nous disons au personnel de faire, c'est que donner des délais plus souples, c'est quand même l'objectif. S'il faut rajouter quelques jours, quelques semaines, n'hésitez pas à le faire pour avoir d'autres commentaires. Parfois les rapports, vous les obtenez, les gens vous disent 'Demain c'est le dernier délai, la date butoir', et puis parfois on a d'autres rapports où on nous dit, 'Bon il nous faudrait quelques jours'. Donc l'objectif c'est vraiment de dire la date butoir ne doit pas vraiment être stricte.

Ce que j'ai dit à mes collègues, c'est que l'objectif c'est vraiment d'écouter les gens, d'obtenir leur point de vue. Oui il y a des dates

butoirs, mais restez souples, parce que l'objectif principal c'est vraiment d'obtenir ces commentaires, d'écouter les gens, de ne pas être stricts.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Et du point de vue des commentaires publics multilingues, on en est où ?

DAVID OLIVE: Alors là, c'est un peu plus difficile, parce que chaque groupe décide un peu de ce qui doit être traduit, donc par exemple : le SSAC, notre comité consultatif sur la sécurité et la stabilité, vient de faire une excellente étude sur les fonctions IANA. Donc on leur a dit 'C'est très bien, et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?' Et ils ont dit 'Il nous faut avoir ceci traduit dans les 6 langues.' Alors c'est très bien, et on voit ça de plus en plus en ce qui concerne la responsabilité IANA, et c'est quelque chose bien sûr qui est important.

L'objectif c'est justement d'obtenir ceci de plus en plus dans les pratiques, que ce ne soit pas l'exception à la règle, et donc là nous travaillons là-dessus.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Cheryl en premier au micro.

CHERYL LANGDON-ORR: J'espère que je peux parler assez fort pour que les interprètes m'entendent. Quand on était au temps du ATRT 1, vous vous rappelez qu'il y avait une nouvelle espèce d'expérimentation faite pour le

commentaire. [Voilà, c'est mieux merci. Maintenant c'est mon micro, merci.]

Donc une des choses que l'on avait dites à l'époque, c'était s'il pouvait y avoir un mécanisme pour que le personnel qui travaillait dans les développements de politiques, l'équipe qui faisaient les versions préliminaires au niveau du travail de l'équipe pouvaient partager entre eux et ensuite avec la communauté sur ce qui allait être fait, pas en leur disant que d'ici octobre, cela sera publié. Je ne vois encore pas ce système en place. Je voudrais que ce soit un système plus intelligent, et c'est le cas, mais il faudrait qu'on puisse avoir cette idée de prévision.

L'autre chose, c'est que nous avons, avec la traduction par exemple, même les résumés exécutifs seraient bons à traduire. Ce serait valable pour tout le monde. Il faudrait qu'on fasse un peu plus attention à cela dans l'avenir.

DAVID OLIVE:

Je ne voulais pas ne pas parler du calendrier, cela fait partie du nouveau processus aussi. C'est plus pratique dans certains groupes, par exemple au ccNSO ou au GNSO, ils veulent publier un nouveau calendrier, ils ont des dates butoirs différentes, des chronologies différentes. Il y a eu d'autres problèmes qui sont sortis aussi. Nous n'avions pas une idée de ce qui allait se passer avec la transition de l'IANA, donc notre calendrier n'était pas si bon que ça. Nos prévisions n'étaient pas si bonnes que ça.

Il y a aussi le fait que nous avons entendu des commentaires sur le fait que nous devrions peut-être prendre plus de temps dans le nouveau processus que j'observe. Je pense que peut-être ce qu'on devrait faire

c'est avoir une période établie, tous les 15, ou le 30 du mois, les commentaires publics pourraient être publiés. Certaines personnes disent 'Mon dieu mais qu'est-ce qui va se passer ?' Disons le 15, les 6 vont sortir, donc on va attendre un peu, parce que la tâche de travail est trop lourde, et peut-être qu'on va attendre jusqu'au mois prochain.

Donc ce sont les éléments que nous regardons maintenant, et nous voulons consulter la communauté pour voir ce qu'ils pensent de ces idées.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup David.

La page des commentaires publics est vide pour une raison ou une autre. Il n'y pas de travail à faire, pas de gros travail.

Ensuite au micro, Fatima, et ensuite Alan Greenberg, et ensuite David. Fatima vous avez la parole.

FATIMA CAMBRONERO: Je vais parler en espagnol.

Quand vous avez parlé tout à l'heure des modifications du processus de commentaire public, je pense que cela pourrait être une bonne opportunité d'améliorer les notices, le système de notices, les commentaires publics sont encore ouverts.

Peut-être on pourrait avoir un sommaire ou du moins un résumé tous les mois. Avoir un mail une fois par mois qui nous dirait 'Voilà, ce sont les questions qui sont ouvertes pour les commentaires publics'. Et si on

a manqué la date butoir, on pourrait donc réaliser qu'on a encore le temps de faire un commentaire public.

Parce que je crois que ce n'est pas le cas en ce moment. On ne reçoit pas ce genre de courriel, c'est juste une suggestion, parce qu'une fois par mois, ce ne serait pas assez pour recevoir telle notice. Merci.

DAVID OLIVE:

J'aime ce commentaire. Lorsque vous faites un achat en ligne, et que tout de suite vous recevez un mail qui vous dit 'Merci pour votre achat', moi j'aimerais pouvoir faire ça. Quand on reçoit un commentaire, on pourrait renvoyer tout de suite un courriel. On n'en est pas encore là au niveau des notices.

Ce qu'on essaye de faire des mises à jour mensuelles. C'est de lister les questions en cours avant cette période de commentaires publics. C'est ce qu'on devrait faire pour pouvoir rappeler les gens de cela. Il faudrait envoyer un rappel plus général.

Il y a à peu près 7000 membres qui ont une souscription à notre rapport mensuel. Il faudrait qu'on puisse créer un système de courriel, de notice interactive pour pouvoir dire 'Voilà ce mois-ci cette question est toujours ouverte, celle-là est fermée', quelque chose qui soit rapide, c'est une très bonne idée d'ailleurs.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan Greenberg au micro.

ALAN GREENBERG:

Merci.

Je vais proposer cela. Je vais faire une modification. On va demander aux utilisateurs de nous dire quand est-ce qu'ils veulent avoir des rappels. Il ne faut pas pousser trop les gens. Beaucoup de gens veulent plein de choses variées, mais il faut les laisser aller regarder cela quand ils ont le temps.

Moi j'aimerais bien des rappels, si tous les lundis matins, tous les vendredis, on m'envoyait par exemple un petit rappel avec les commentaires qui sont ouverts. C'est quelque chose qu'on n'a pas fait, on ne s'en est pas rendu compte au départ. Par exemple des choses que je n'avais pas vues, auxquelles je n'avais pas fait attention. Donc un petit rappel comme ça ce serait bon. Il faut vraiment suivre les besoins des gens.

Si j'étais par exemple président de l'ALAC, dans un monde hypothétique...

INTERVENANT INCONNU :

Tu rêves...

ALAN GREENBERG :

Ah ? Ça ne va pas se faire ? Super... [Rires]

Donc, je voudrais rappeler, en fait, si j'étais personnel au niveau des politiques, si j'étais responsable pour faire les mises à jour des politiques, je voudrais faire ça une fois par semaine, ou même une fois par jour, je ne sais pas. Les gens peuvent choisir leurs propres intervalles de rappels.

Il faut donc voir quels sont les besoins des gens. Les gens qui sont curieux de savoir ce que fait ICANN, les besoins des gens sont différents de ceux qui font les politiques bien sûr.

DAVID OLIVE:

J'ai créé une liste SO/AC à l'époque que j'avais envoyée aux directeurs, des choses que je pensais qui étaient importantes à mon avis. Le problème à mon point de vue, c'est que les gens reçoivent déjà beaucoup de courriels de l'ICANN. Mais moi je fais ça, et peut-être on devrait étendre ça à tous les leaders des RALOs, on pourrait mettre en place une espèce de plateforme de partage pour avoir ces rappels. On peut mettre ça à jour d'une façon customisée disons.

Et lorsque nous avons ces discussions régulières avec les présidents, on pourrait donc se focaliser sur ces domaines qui sont prioritaires.

ALAN GREENBERG:

Je passe sur ces listes ICANN, non ICANN, et moi souvent, je me retire de ces courriels. On a vraiment besoin de customiser les choses.

Je vais laisser quelqu'un d'autre parler.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Dans la file nous avons Dev Anand Teelucksingh en premier.

DEV ANAND TEELUCKSINGH:

Bonjour David.

Ce que vous avez décrit dans le système, c'est une des recommandations du résultat du sommet ATLAS2, Recommandation 26 qui parlait d'amélioration du processus de mise à jour des politiques. C'est quelque chose qui est dans les pipelines.

Dans les tâches des groupes de travail At-Large, c'est l'amélioration des rappels pour donner de meilleures informations de retour.

DAVID OLIVE : Oui oui, nous sommes très heureux de cette décision. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Leon Sanchez ?

LEON SANCHEZ: Peut-être qu'on essaye de trop faire les choses. Quand on regarde le calendrier pour une réunion, vous avez un coup de fil le soir, ou un calendrier Google que vous pouvez télécharger sur votre ordinateur.

Pourquoi ne pas rendre les choses disponibles pour ce genre de réunions ? Deux ou trois différents dossiers qui pourraient nous rappeler des dates butoirs différentes pour les processus de développement des politiques. Comme ça on pourrait juste télécharger le dossier qui nous intéresse, celui qu'on veut suivre. Ce serait donc plus facile pour nous, au lieu de faire une grosse solution avec une liste de rappel. Juste un petit document, un petit dossier, c'est tout.

DAVID OLIVE: J'adore le processus ascendant, c'est pour ça qu'on aime venir à ALAC. J'apprécie cela, j'ai pris des notes. Cela fait partie du processus d'amélioration. Nous travaillons aussi avec le service technique pour faire des améliorations, pour avoir de nouveaux outils.

Ça c'est une autre idée que vous nous donnez : un calendrier qui pourrait être vraiment utile pour ceux qui veulent souscrire à cela.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Tijani Ben Jemaa au micro.

TIJANI BEN JEMAA: Bonjour.

David, vous avez parlé de deux responsabilités.

Je voudrais parler de l'autre. Pas des politiques. At-Large par exemple avait un personnel à plein temps quand j'ai commencé, et maintenant nous avons beaucoup plus de travail, beaucoup plus de besoins de personnel.

Malheureusement, la plupart de notre personnel est à mi-temps. Nous avons des gens fantastiques, mais malheureusement, ils ne travaillent pas avec nous. Ils travaillent avec nous et avec d'autres personnes en même temps. Et je pense que pour l'avenir - et je parle sous le contrôle de mon prochain président - nous aurons besoin du personnel dédié, plein temps, afin que nous puissions faire un meilleur travail, et avoir plus de régularité dans notre travail. Merci.

DAVID OLIVE:

Oui, je voudrais clarifier cela. Personnel plein-temps. Tout le monde travaille à plein temps dans tous nos comités consultatifs. Ils travaillent très dur. Ma philosophie de gestion, c'est que nous ne voulons pas faire de [siloining]. Je fais correspondre les gens qui font des tâches particulières, comme ça ils peuvent faire de l'interaction entre les groupes pour gérer mon personnel pour soutenir votre travail. Nous essayons de mélanger, de faire correspondre les gens.

Mi-temps, c'est un mot étrange à l'ICANN. Quand on parle de 20h, 30h par semaine, 40h par semaine, vous savez, quand il y a la demande, le personnel est là pour vous aider. Si vous avez besoin de plus, j'aimerais savoir. Je comprends que la tâche de travail augmente, et c'est mon problème de voir si nous avons le personnel pour soutenir ce que vous faites.

Mais vous devez nous dire ce pour quoi vous avez besoin du personnel. Moi, mon problème, c'est de m'assurer qu'on a les bonnes personnes au bon moment pour vous. Donc j'essaye de mélanger, et de faire de correspondre les gens pour qu'il n'y ait pas du [siloining].

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, je ne parle pas de gens qui veulent travailler mi-temps, je parle des gens qui sont assignés à l'ALAC mi-temps.

DAVID OLIVE:

Oui, vous avez trois, quatre FTEs qui sont assignés à At-Large.

Et ensuite vous avez un secrétariat qui prend des gens et qui les fait correspondre avec ce dont vous avez besoin. Donc si vous avez besoin de plus...

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Trois pleins-temps équivalents si on en avait six, ce serait peut-être mieux ? J'ai dit six ?

DAVID OLIVE: S'ils me donnent la permission, je vais dire 'Super'.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Vous avez notre permission.

On va faire un élément de discussion pour ça. Je pense que ce serait bon de voir ce dont on a besoin aussi au niveau du personnel, dans quelles tâches on a besoin de plus d'aide. Je pense qu'on pourrait faire ça avec Heidi aussi, parce que, même si elle essaye d'avoir un visage heureux tout le temps, souvent on sait très bien que le personnel est à court de temps. On va essayer de voir ce qu'on peut faire. Ce n'est pas toujours juste pour notre communauté d'avoir à ralentir le monde accélère, et ICANN aussi doit accélérer.

David, nous avons atteint la marque 00:00 sur votre chronomètre. Cela veut dire que vous êtes libre de rester avec nous si vous voulez, et nous avons à continuer avec le prochain élément de notre ordre du jour. Je vous remercie de nous avoir rejoints.

DAVID OLIVE : Merci, j'espère pouvoir revenir à la prochaine réunion, s'il vous plaît invitez moi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, ça n'aura rien à voir avec moi, mais ça aura à voir avec quelqu'un qui rêve d'être à la présidence.

David sera de retour vendredi prochain avec la prochaine administration.

Je vois que l'ordinateur fonctionne toujours.

Maintenant nous avons la prochaine partie de notre agenda, nous allons discuter les RALOs, les paramètres. C'était hier je pense, durant la réunion.

INTERVENANT INCONNU : Non c'était avant-hier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Avant-hier ? Tout cela semble être une seule longue journée. Non, c'était hier. Oui. Ma pendule est mieux ajustée que la vôtre. Hier, nous avons la réunion d'un groupe de travail sur les paramètres le matin.

INTERVENANT INCONNU : Ce n'était pas hier. C'était lundi.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: C'était lundi. Bon, l'important, c'est qu'il y a eu une réunion, peu importe quel jour. Nous avons eu une réunion cette semaine sur la question des paramètres. Et évidemment, une partie des paramètres sont à voir avec la présidence d'ALAC, le ALAC, toute une gamme de choses. Il y a plusieurs RALOs qui ont partagé le travail qui prend place au sein des RALOs.

Quand il s'agit de ces paramètres, comment ils planifient de les lancer, de les déployer d'une façon ou d'une autre. Je pense que ce serait important de voir quels sont nos plans, s'il y a des plans dans nos RALOs. En ce qui concerne les paramètres et aussi ce que vous voulez, où allons aller avec cela, comment nous allons pouvoir le mettre en place.

Je sens que nous avons cette responsabilité vis-à-vis de nos structures At-Large. Donc quand il s'agit du côté de la leadership, on doit être sujet au moins à un espèce de suivi pour voir comment nous travaillons.

Cela pourrait aussi nous aider à nous améliorer, en nous disant qu'est-ce que je fais qui ne fonctionne pas ? Comment les autres font les choses, s'ils les font mieux ? Comment je peux améliorer ce que je fais ? Ou comment d'autres personnes puissent apprendre de ce que je fais.

Donc sans avoir des mesures, des paramètres, on ne sait pas vraiment comment on fonctionne. Quand je dis paramètres, il ne s'agit pas de paramètres en quantitatif, mais ce serait des mesures en qualitatif qui pourraient bénéficier d'autres personnes.

Je ne peux pas penser à un autre système où il n'y a pas d'évaluation pour voir où on en est disons. C'est la première étape. Notre première étape devrait être faire quelque chose dans ce sens-là.

Cheryl, vous étiez à la tête de la réunion du groupe de travail, est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ?

CHERYL LANGDON-ORR:

Oui, merci.

Quelque chose à ajouter, oui. Plusieurs choses.

Je voudrais complimenter les leaders régionaux pour tout le travail qu'ils ont pris en main, par exemple pour l'APRALO. LACRALO est en train de faire beaucoup de travail sur ces paramètres pour eux-mêmes et pour les structures At-Large, et aussi AFRALO fait la même chose, NARALO je suis sûre va rentrer dans ce cycle aussi, EURALO je ne sais pas s'il se passe quelque chose là en ce moment.

Mais je voudrais complimenter les régions de rendre ce point important et valable.

Je voudrais vous rappeler cependant, sous la Recommandation 43 du sommet ATLAS, quelles étaient les attentes pour les structures d'At-Large. Est-ce qu'il pourrait y avoir une espèce de parité, que les choses soient plus harmonisées ? Ou que ce ne soit pas une duplication parfaite. Les attentes de l'ALAC.

Quand vous faites ce travail, il serait sage d'observer les séries 9.1. Vous n'avez peut-être pas encore vu cela, car c'est un document encore récent dans les nouveaux règlements et procédures de l'ALAC qui sont assez récents. Donc les directives du 9.1 concernent les leaderships régionaux. Vous n'avez pas à dupliquer cela parfaitement, mais cela vous donne un cadre de travail avec lequel fonctionner.

Quand l'APRALO a refait une évaluation des procédures, nous avons utilisé le modèle des règles et des procédures nouvelles pour l'ALAC. Pour des raisons très délibérées, nous avons reconnu que l'harmonisation serait pour tous. Donc nous allons pro activement harmoniser les choses.

J'encourage les leaders régionaux à essayer d'harmoniser le plus possible, surtout avec le cadre de travail dans les nouveaux règlements de l'ALAC, et travailler ensemble. Parce que travailler en s'isolant, cela ne fonctionne pas bien. Quand on regarde le travail de APRALO, juste commencé en mars... Il faut essayer de suivre ce que l'AFRALO, LACRALO fait et aussi de suite.

Une des bonnes raisons pour laquelle je voudrais que vous fassiez cela est qu'il faut savoir ce qui se passe au niveau du groupe de travail pour les paramètres. Par exemple, une région peut se focaliser plus sur l'aspect des paramètres des leaderships, une autre des régions qui connaît le travail, par exemple ce que l'AFRALO va faire, eux vont se focaliser sur ce que sont les critères des structures At-Large, et ce que les gens font au niveau de la nomenclature et des résultats.

Quand vous avez une structure At-Large qui n'est pas conformité avec ses directives, au lieu d'avoir trop de variations sur cette recette, je voudrais vous encourager à vous observer les uns les autres et notre groupe de paramètres est ouvert. Il n'y a pas de problème. Nous serions une bonne plateforme pour que vous puissiez interagir, vous engager, participer. Donc assurons nous que nous ayons quelque chose qui soit facile à prévoir, comprendre, avec des attentes simples du leadership. Et

sur les structures At-Large. Il ne faut pas mettre trop sur les structures At-Large, alors que maintenant nous en avons 170.

Que fait le numéro 5 ? Je sais ce que fait le numéro 15 parce que c'est mon ALS. Nous travaillons dur. Mais ce n'est pas une réévaluation de l'ALAC, il faut voir quels seront nos objectifs. Donc il faut aller de l'avant.

Nous avons des évaluations de parties externes, on n'essaye pas de faire les choses trop vite, pour avoir une bonne allure. Et si on doit changer la couleur des choses, on pourra le faire. Mais je voudrais aller au-delà des choses.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Cheryl. Alan Greenberg au micro maintenant.

ALAN GREENBERG : Merci. Cheryl a fait référence à certaines des choses que j'aimerais dire. Je vais être un peu plus direct.

Lorsque nous avons reformulé les règles de procédures, nous nous sommes focalisés de manière très inventive sur l'ALAC. Avec quelques autres domaines, mais surtout sur ALAC. Et lorsque nous avons produit les documents connexes, en grande partie nous avons pris ce qui existait. Il y en avait un sur les responsabilités de leadership qui était très ancien, donc on a ajusté pour s'assurer que les termes correspondaient, mais il n'a pas énormément changé.

Pour ce qui est du cadre de travail ALS, nous avons pris ce qui existait, parce qu'en fait il y avait aussi des nécessités d'approbation par le conseil d'administration. Et donc la théorie, c'était de revenir en arrière,

et de corriger les problèmes à l'avenir. Le moment est venu. Le groupe des paramètres a en fait les mains liées pour mettre en place des paramètres qui soit avaient été mentionnés soit auxquels on avait fait allusion dans un autre document.

Mais le concept fondamental des critères ALS, donc que faut-il faire pour devenir ALS, devenir adhérent, et pour continuer en fait, ça n'a jamais été traité. Lorsque nous avons constitué les règles d'accréditations des ALS, je crois que c'était en 2007 - il y a des personnes dans cette salle qui étaient encore, je ne vais pas dire en couche, mais... - donc nous avons beaucoup réfléchi à la manière de reconnaître l'organisation. Elle ne doit pas être gérée par le gouvernement, elle ne doit pas être contrôlée par des utilisateurs finaux, etc. Donc on a fait allusion à un certain nombre de choses, et je crois qu'à un certain point, on a fait référence au fait qu'il fallait avoir un site web, et qu'il fallait mentionner l'ICANN sur son site web. Mais je crois que finalement on n'a pas... Si ? C'est dans les documents ? Oui, d'accord.

Le moment est venu pour ALAC, et je dis bien pour ALAC, parce qu'en fait c'est une décision qui dépend d'ALAC, d'essayer de rapidement identifier, et certaines des RALOs le font en parallèle, quels sont les points saillants qu'une ALS active doit faire.

Dans beaucoup de régions, nous avons les utilisateurs, et donc si par exemple il y a un boursier qui vient dans une réunion ICANN, qui vraiment est enthousiaste, qui souhaite s'impliquer, eh bien il ne devrait pas être nécessaire pour cette personne de créer une ALS pour pouvoir travailler.

Donc nous savons tous que nous avons beaucoup d'ALS qui en fait ne représentent qu'une personne. L'organisation nommée peut avoir beaucoup de personnes en elle-même mais en fait il n'y a qu'une personne qui est vraiment active dans l'ICANN. Je vois beaucoup de gens qui hochent la tête mais bon.

Il faut absolument revenir là-dessus. Et j'espère qu'on ne va pas embarrasser 112... Mais bon, il faut vraiment identifier ce que l'on souhaite obtenir dans les ALS. Et à un certain niveau, ceci est plus important à l'avenir pour les nouvelles ALS, de correspondre à ces critères, plutôt que de considérer les anciens. Je crois qu'il faut qu'on y arrive à un certain point, et cela va prendre un certain temps.

Et une des activités que vous allez voir bientôt, c'est donc un effort de rassemblement d'un groupe de personnes pour justement faire des propositions à ALAC et pour lancer une discussion, et il va y avoir des désaccords, c'est clair.

Il faut définir certains critères, et il y aura sans doute besoin d'obtenir l'approbation du conseil d'administration, mais il nous faut vraiment que nous puissions identifier comment reconnaître une bonne ALS. Et cela va se traduire en critères qui, en fin de compte, devront être mis en application avec vérification périodique.

Attendez-vous à travailler là-dessus assez rapidement, et pour les RALOs qui le font de manière active, il n'y a pas de secret, il n'y a pas de raison de ne pas en parler. Nous avons besoin de cette perspective des RALOs. Nous avons besoin de la perspective des ALS. Qu'est ce qui définit une bonne ALS ? Vous savez très bien quelles sont celles qui fonctionnent.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Ça fait 6 minutes, je m'excuse, désolé. Merci. Tijani Ben Jemaa, Fatima. On va quand même essayer de faire des interventions plus brèves, parce qu'il faut qu'on arrive au point de vue des RALOs.

TIJANI BEN JEMAA: Les Français disent 'Pourquoi parler de sujets qui fâchent ?' Est-ce que vous me comprenez ? En fait ce que je veux dire par-là, pourquoi parler de sujets qui fâchent ?

Depuis le début de mon travail à l'ICANN, ce sujet des paramètres existe. Et il y a eu beaucoup de lutte par rapport à cela. Les gens font beaucoup de pression par rapport à cette question. La raison, c'est que nous sommes bénévoles, nous sommes volontaires, donc pourquoi nous imposer quelque chose, je fais ce que je veux. Et je crois que ceci est mauvais.

Je fais partie de beaucoup d'associations, d'organisations de bénévoles. Et dans chacune d'entre elles, il y a des règles, des critères de participation. Il y a des paramètres de performance. Si nous n'acceptons pas ce principe comme quoi pour être bénévole il faut qu'il y ait certains paramètres de performance, certains moyens de mesurer la performance, nous n'arriverons à rien. Donc je crois qu'il faut aller plus loin.

Cela représente beaucoup de temps, nous avons beaucoup discuté, mais maintenant il nous faut prendre une décision. Je crois que cette décision doit être prise pour toute la communauté At-Large, la

discussion doit inclure tout le monde, et ensuite il faut proposer à la communauté de faire des commentaires.

Mais en fin de compte, il faut absolument avoir des paramètres. Parce que sans ces paramètres, nous en resterons au même point. Ce que nous avons actuellement n'est pas mauvais, mais nous pouvons nous améliorer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Ensuite Fatima au micro.

FATIMA CAMBRONERO: Merci Olivier, Fatima au micro.

Je suis d'accord avec beaucoup de choses qu'a dit Alan, notre prochain président.

Je voudrais revenir sur ce qu'a dit Evan en termes de quantité et de qualité. Nos structures At-Large ont augmenté la quantité récemment. Mais il faut également nous assurer que la qualité est adéquate en termes de participation des ALS. Parce qu'en termes de responsabilité et de transparence de l'ICANN, cette question nous concerne également.

L'At-Large a des critères en termes d'ALS, il faut savoir quels sont les exigences de base pour devenir ALS. Dans certaines RALOs, il serait peut-être difficile d'établir les paramètres, parce que les ALS qui devront utiliser ces paramètres, n'en ont pas envie. Et le problème est qu'il faut obtenir une majorité pour prendre ces décisions. Donc non

seulement, il faut des paramètres aux RALOs, mais ce processus d'analyse doit pouvoir également inclure les ALS.

Dans les RALOs, nous n'avons pas forcément le temps de le faire, donc je pense que ce processus doit se produire au niveau At-Large.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Fatima. La parole à Siranush Vardanyan.

SIRANUSH VARDANYAN: C'est en fait exactement ce que je souhaitais dire, en termes de quantité et qualité.

Effectivement, il y a beaucoup de sensibilisation qui a été faite au niveau des ALS, mais cela ne veut pas dire que c'est la fin de notre travail. Il faut faire attention avec ces paramètres.

Ce sont une bonne chose, ils doivent être mis en place, mais pensons un peu à comment garder ces ALS, et continuer d'encourager leur implication, leur participation. Il faut qu'elles maintiennent cet intérêt par rapport au groupe. Donc pensons aussi à les conserver, à garder celles que nous avons, et à améliorer leurs capacités, et ensuite à attirer d'autres ALS.

Et puis à ce moment-là, il pourrait y avoir formations des formateurs de manière à ce qu'on n'ait pas à chaque fois à avoir à faire un webinaire pour les nouveaux. On aura ensuite des ALS qui seront des ALS clés qui pourront transférer des connaissances aux autres.

Donc il y a déjà l'intérêt de garder celles qui sont présentes avec nous, pour moi c'est quelque chose de vital.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous avons une file d'attente qui commence par Evan Leibovitch. Et ensuite je vais terminer la file d'attente. Evan en premier.

EVAN LEIBOVITCH: Merci Olivier.

Je vais faire un bref commentaire. Je crois que je suis la personne contraire à la table, parce que pour moi, je pense que cette obsession avec les paramètres est beaucoup trop importante.

Je pense que, et je m'adresse au nom des leaders, je crois qu'on souhaite être plutôt carotte et moins bâton. C'est une question de bénévoles, on ne va pas expulser les gens, ce n'est pas une question de nombre au sein des organisations Parce que ces gens arrivent, ils sont focalisés sur un point spécifique, et ils ne parlent que de cela. Peu leur importe le reste. Et vous savez, c'est bien. Les choses sont bien comme ça.

La nature d'At-Large est unique. Nous sommes la partie de l'ICANN qui amène des organisations qui autrement ne s'occupent absolument pas de la gouvernance d'Internet. Elles s'occupent d'autre chose. L'ICANN, c'est vraiment une toute petite partie de ce qu'elles font. Et s'il y a une ou deux personnes dans l'organisation qui effectivement s'inquiète de la gouvernance, et si nous sommes l'interface avec cette personne et le reste de l'organisation, pourquoi est-ce que ça c'est mauvais ? Cela veut

dire que nous avons attiré des gens plutôt que d'essayer de tout notre pouvoir de les repousser.

Donc moi, je pense qu'il faut faire très attention à ne pas punir. C'est quelque chose qui traditionnellement a été notre identité. Nous avons toujours été très faciles, très indulgents par rapport aux paramètres. Effectivement, au moment des élections, il y a une pile de groupes qui s'accumule. Donc là on peut effectivement traiter de cette question de manière très spécifique. Je voudrais qu'en question de paramètres on se concentre sur ce point-là, pour essayer de captiver ce qui est vraiment important en termes de paramètres.

Mais dans le cadre de la participation, je crois qu'il faut continuer d'encourager à venir, à participer, et il faut absolument s'assurer que l'ICANN, et At-Large restent accessibles à tous pour que les gens souhaitent venir. Plutôt que leur 'Si vous ne faites pas cela, vous allez avoir une croix rouge', non. Pour moi, ce n'est pas utile. Je veux absolument encourager et passer peu de temps sur les avertissements et les punitions.

Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Evan, comment est-ce que vous faites le suivi du travail des ALS et ce qu'elles font ? Parce que vous avez parlé de la mise en application des paramètres, mais je n'ai pas vraiment entendu quelque chose par rapport à leur participation.

EVAN LEIBOVITCH: Le contact spécifique avec les personnes, même les personnes qui ne se rendent pas aux réunions, nous faisons l'effort de les contacter. Donc si quelqu'un ne s'est pas rendu aux réunions, je le contacte, je lui dis 'Comment ça va ? Tu es toujours intéressé ?'

Et si on se rend compte que cette personne ne participe pas aux réunions simplement parce que le thème ne les concernait pas, et qu'elle attend son thème à l'ordre du jour, eh bien ce n'est pas un problème. L'important c'est d'entretenir le contact, la communication, et si je me rends compte que quelqu'un a un intérêt à venir à l'avenir, c'est très bien.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Evan.

J'ai Leon, Cheryl, et Alan, qui voulaient répondre à Evan. Et je vais fermer la file d'attente après Alan, parce qu'il ne nous reste que quelques minutes.

LEON SANCHEZ : Ce que je souhaitais dire en fait a été mentionné par Tijani en grande partie, parce que je suis tout à fait d'accord avec ce qu'il a dit.

Nous sommes bénévoles, mais lorsqu'on se propose en tant que bénévole, on s'engage. Et ça c'est quelque chose qu'il faut prendre en considération. L'engagement, le bénévolat, c'est important.

Evan est la personne contraire. Moi j'essaye toujours de trouver un peu l'équilibre entre les deux, et peut-être qu'on pourrait se mettre d'accord sur un point commun à tous.

Je crois qu'il faut qu'il y ait des conséquences pour les ALS qui ne participent pas. Parce que tout d'un coup, elles se disent que le sujet qui les intéresse, c'est justement le sujet qui va les récompenser, qui va par exemple leur permettre de participer à tel ou tel déplacement, voyage. Ce n'est pas très juste. Je crois qu'il faut quand même trouver un système avec des paramètres.

Nous devons pouvoir récompenser le bénévolat, mais il faut qu'il y ait aussi des conséquences. Si vous ne correspondez pas à telles attentes, à tels paramètres, si vous ne remplissez pas vos engagements, de toute évidence il faut qu'il y ait une conséquence. Je suis d'accord avec Fatima. Le moment est peut-être venu de prendre en considération ALAC, et de voir comment nous pouvons surmonter cette difficulté.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Leon. Cheryl, c'est à vous.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci à toutes les personnes qui se sont exprimées avant moi. Je suis très heureuse de pouvoir traiter de ce point. Et merci à toutes les personnes qui ont exprimé leur point de vue.

J'aimerais vous dire que vous avez tous un outil grâce aux cinq critères minimums pour les structures At-Large.

Je vais vous lire le point 5 : 'aider les RALOs à effectuer leurs fonctions'. Donc, les RALOs, vous devez définir quelle est la norme. La question n'est pas d'utiliser un système descendant, c'est un accord avec les ALS

comme quoi elles vont vous aider dans vos fonctions. Donc vous avez le potentiel de diversité.

Maintenant vous avez besoin de normaliser la nomenclature, la classification, les conséquences, et j'aimerais vous rappeler quelque chose, peut-être que vous serez d'ailleurs horrifiés de vous rendre compte que je ne suis absolument pas d'accord pour la punition. Moi ce qui m'intéresse, c'est la communication, actif, inactif, c'est important.

L'approche de l'Afrique, c'est très bien. Et je crois qu'on devrait voler leurs idées, d'ailleurs on l'a déjà fait, puisqu'on les a utilisées au sein de l'APRALO.

Moi je ne crois pas qu'on doive punir, mais si on est actif, voilà ce qui va se passer. Plutôt que de dire, si vous êtes inactif, ces mauvaises choses vont se passer. De nature je ne crois pas à la punition.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Cheryl. Nous avons Alan Greenberg pour conclure.

ALAN GREENBERG : Merci beaucoup.

Peu importe pour moi si par exemple on a un tableur ou on coche des cases, ou si on contacte régulièrement les ALS. Je crois que ALAC ne va pas être prescriptif à un tel niveau.

Je crois que nous sommes tous assez souples, mais ce qui me pose problème, c'est le sens dans lequel Evan s'exprimait. Oui, si il y a quelqu'un qui a 1 domaine de focalisation, très bien. Par contre, il y en a

qui en ont 0 domaine de focalisation. Alors s'il y a une ou deux personnes qui sont actives dans une ALS, c'est bon, ça va, par contre, David m'a dit ce matin, et Fadi a dit hier qu'il y a une perception comme quoi toute personne qui s'appelle ALS, en fait il y a 50 personnes actives. Et ça c'est un problème.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune ALS avec des centaines de personnes actives, ça existe, mais moi ce sont les nombres que j'ai entendus. Et j'ai entendu David dire que ces idées viennent de la base et remontent dans les rapports - on a parlé de ça dans la qualité / quantité.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: C'est intéressant, parce que maintenant nous parlons de 'Ce que j'ai entendu', alors que ce qui serait mieux c'est d'avoir justement des paramètres, plutôt que de savoir ce qui se dit.

Il faut qu'on termine. Je comprends bien que c'est un sujet qui est important, et on commence à s'échauffer un peu.

J'aimerais quand même demander aux présidents des RALOs.

On a entendu parler Evan par rapport à NARALO, vous avez expliqué le point de vue du fait que le RALO est contre les paramètres, est-ce que c'est bien cela ? Ou est-ce que c'était un point de vue personnel ? Est-ce qu'il y a eu une discussion au sein de votre RALO ?

[GLENN MCKNIGHT]: On n'a jamais dit qu'on ne ferait pas de paramètres, non.

Ce que dit Evan, c'est que ce qui nous préoccupe, ce n'est pas de cocher des cases. Il y a eu une conversation avec Siranush hier - et quand on dit je téléphone aux ALS, je n'ai pas le temps de le faire. Mais nous ne sommes pas un RALO immense, il y a une structure différente.

En termes de sensibilisation au cours des deux dernières années, il y a beaucoup de nouvelles ALS qui ont été très actives, et pour certaines elles n'ont pas été actives du tout.

Simplement j'aimerais vous dire qu'au cours des élections il y a quelques années, Eric Brunner-Williams a dit quelque chose de très important, comme quoi il fallait vérifier que les ALS suivent les directives des ALS. Parce qu'en fait il y en a énormément qui ne le font pas, mais il n'y a jamais eu de bâton, d'accord ? Il n'y a personne qui ait jamais dit 'Assurons-nous que ces ALS sont conformes'. Je ne sais pas si c'est une question de paramètres, de suivi, en tout cas nous nous ne l'avons pas fait, et je ne pense pas que d'autres l'aient fait.

EVAN LEIBOVITCH:

Et s'il y a un paramètre, je crois que c'est le paramètre justement qui est important : est-ce que l'ALS tient son engagement, l'engagement qu'elle a pris lorsqu'elle arrivée ? Même si c'est un minimum, pour moi, c'est le paramètre qui compte.

Et je voulais rapidement dire autre par rapport à ce qu'a dit Leon. Lorsqu'il y a des choses très spécifiques, par exemple la présence au sommet, ou un avantage comme un déplacement ou un voyage, il y a eu des situations où nous avons effectivement appliqué des paramètres

plus stricts, lorsqu'il y a un certain niveau de participation qui est attendu.

Donc effectivement, en utilisant une méthode au cas par cas, où il y a un avantage à l'implication, à l'engagement, personnellement, je suis d'accord pour un paramètre plus strict. Mais cela n'a rien à voir avec l'opération journalière, le fonctionnement journalier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Evan. Si j'ai bien compris, NARALO est prêt à faire un sondage – pas un sondage – mais va vérifier si ses membres suivent les règles. C'est ça ? Pour moi c'est un paramètre. J'essaye de voir un peu ce que vous voulez faire. Donc vous êtes prêts à le faire.

Et l'AFRALO, qu'est-ce que vous en pensez ? Aziz Hilali ?

AZIZ HILALI : Par rapport à ce qui a été dit, je pense que la plupart des RALOs sont d'accord avec les paramètres.

Maintenant, comme a dit tout à l'heure Alan, et c'est pour cela que je hochais la tête, il y a des paramètres pour accréditer une ALS. Mais nous n'avons pas de paramètres qui mesurent les activités des ALS sur le temps. Je pense que c'est ça qui est important.

Nous avons tous, tous les RALOs, des gens qui ont fourni un effort pour être accrédités, et à partir de ce moment-là, il y en a certaines où on n'a pas beaucoup d'informations.

Une petite initiative que nous avons prise avec le staff, c'est de mettre en place un 'spotlight', c'est-à-dire une page wiki dans laquelle on demandait aux ALS de nous raconter un peu ce qu'ils font localement chez eux. Malheureusement, il y a des ALS qui ont répondu, mais pas toutes. C'est ça qui est malheureux. Et moi je voudrais qu'on réfléchisse sérieusement surtout sur les paramètres sur le temps, et au niveau des activités. C'est surtout ça qui nous permet de mesurer.

Deuxième chose, on a essayé aussi au niveau d'AFRALO d'écrire à toutes les ALS, et de remplir ce que vous appelez en anglais un 'fact sheet', dans lequel on leur demande des informations importantes. Nous avons pratiquement 90% puisqu'on a 34 ALS qui ont répondu, mais d'autres pour lesquelles on a aucune idée de ce qu'elles font. Donc je pense que c'est sur ça qu'il faut se pencher.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Aziz. Je pense que vous êtes dans la bonne direction et qu'il faut peut-être aussi, si vous pouvez en faire un document pour documenter ce que vous avez fait.

L'intérêt vraiment de ce meeting ici, c'est de faire ce qu'on appelle en anglais les 'lessons learnt', les 'best practicers' de chaque RALO.

On a entendu ce que NARALO va engager, on entend maintenant ce que AFRALO a engagé, ou est en train d'engager. Si lors de notre prochain meeting il est possible d'échanger ce que chaque RALO a fait, et de voir peut-être quels sont les résultats de leurs recherches, à ce moment-là on pourra faire en sorte que tous les RALOs puissent faire les

mêmes recherches par rapport à leurs ALS, et peut-être arriver avec un set de 'Metrics' qui sera similaire, si ce n'est pas identique.

Aziz ?

AZIZ HILALI :

J'ajoute juste c'est peut-être ça que vous vouliez dire Tijani, nous avons mis en place un groupe de travail assez consistant dans lequel il y a une dizaine de personnes, et qui est présidé justement par Tijani.

On va revoir complètement toutes les règles d'accréditation et de suivi des ALS. Et aussi de la décertification des ALS. Donc ça aussi c'est important, j'aimerais bien que tous les RALOs se penchent là-dessus pour qu'après on se rencontre tous entre officiers des RALOs pour un peu voir, partager comme tu le dis, les informations et les 'best practice' comme tu dis.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Vous avez une échelle de temps pour cela ?

AZIZ HILALI :

Oui nous avons fixé un agenda avec des dates, avec des délais pour arriver à un résultat final, et c'est Tijani qui peut en parler.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Tijani, quel est le temps, juste rapidement, 10 secondes.

TIJANI BEN JEMAA :

Je vais parler en anglais pour que tout le monde comprenne.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Vous pouvez parler français, les interprètent travaillent,

AZIZ HILALI : Il faut bien justifier leur salaire. [Rires]

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: S'il vous plaît nous n'avons pas beaucoup de temps.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, mais laissez moi parler c'est tout. [Rires]

Donc ce que je veux dire : nous avons pris une année pour la révision de toutes les règles, y compris les Metrics, y compris toutes les règles d'accréditation.

Olivier, un deuxième point. Depuis qu'on a parlé de Metrics, on avait donné une possibilité de paramétrer les Metrics qu'on aurait faits pour tout le monde, paramétrer en fonction de la région, de la culture. Donc ce que dit Evan pourrait entrer dedans.

Mais le fait de refuser carrément l'idée de Metrics, c'est ça qu'il ne faut pas faire.

Par contre, que les Metrics à NARALO soient différents des Metrics de APRALO, je trouve ça normal. Et ça va être différents parce que les paramètres ne sont pas les mêmes c'est tout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup pour cette intervention très musclée Tijani.

Ensuite pour APRALO, Siranush Vardanyan, quels sont les travaux au niveau de APRALO, et quels sont les plans au niveau des Metrics pour APRALO ?

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Monsieur le Président.

J'ai vraiment de la chance d'avoir des personnes au sein d'APRALO qui ont une excellente mémoire institutionnelle. Nous avons fait trois analyses, et nous avons à peu près 70% à 80% de réponses.

Je pense que lors de la réunion en Asie Pacifique en 2016, nous allons prévoir encore un autre projet avant cette réunion, parce que ce sera un peu un point de départ pour nous pour que nous puissions comprendre qui peut se rendre à la réunion pour notre assemblée générale pour ainsi dire.

Donc je suis sûre qu'il faut avoir des paramètres, que nous les aurons, que nous les utiliserons, et pendant ma communication avec des personnes de différentes régions, je mentionne toujours le fait que nous prenons en considération ces paramètres, non pas du point de vue négatif, mais du point de vue positif. Nous ne voulons pas décourager les gens, mais nous souhaitons utiliser ces paramètres pour les encourager, et pour en fait les récompenser justement. C'est une question de récompense, d'encouragement.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Siranush. Ensuite, Yuliya Morenets d'EURALO.

Est-ce que l'EURALO travaille là-dessus ? Quel est le sentiment général en termes de paramètres ?

YULIA MORENETS :

Je ne peux pas exactement prendre la parole en tant que présidente, mais je peux quand même vous donner des informations.

Je crois qu'il faut être quand même flexible comme Evan l'a dit. EURALO a déjà commencé ce processus de paramètres. Nous nous sommes mis d'accord, nous en avons discuté au niveau de la communauté. Maintenant en termes de mécanismes il faut se mettre d'accord pour obtenir davantage de paramètres. Il faut en fait relancer la discussion. Nous en sommes à ce point-là.

Mais pour répondre à la question, oui, le processus de certification, nous en avons parlé, et c'est en fait le début du processus de paramètres.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Yulia. Ensuite on passe le micro à Alberto Soto pour LACRALO.

ALBERTO SOTO:

Je vais parler en espagnol, désolé.

Alors une petite histoire. Parce que beaucoup d'entre vous s'en souviendront. Lors de l'assemblée générale de LACRALO au Costa Rica, il y avait plus de 40 personnes présentes, et on n'est même pas arrivés à approuver l'ordre du jour. Cela a été vraiment une honte dans toute l'Histoire.

Avant nous avions cinq, six personnes de présentes. Et étant donné l'ancienne direction, à Londres, nous avons plus de 40 personnes présentes, et nous avons été le modèle d'une assemblée. Nous avons beaucoup travaillé, beaucoup de choses ont été approuvées. Et nous avons continué sur cette lancée.

Maintenant, ce que j'aimerais dire, c'est qu'au sein de LACRALO, nous avons toujours des problèmes. Et les paramètres vont contribuer à résoudre ces problèmes.

Notre intention, c'est d'être entièrement inclusifs. Mais, il nous faut une clause de certification des ALS. Il nous faut différencier la participation, la participation active, etc. Donc les excuses, c'est également une forme de participation, parce que nous sommes volontaires, tout le monde n'a pas la même quantité de temps libre nécessaire. Donc 50% de demandes et 50% d'excuses, ce qui va avoir également avoir un impact, ce sont les paramètres pour ceux qui souhaitent être membres ALAC, donc ça c'est une chose, et puis les membres de chaque ALS. Parce que les membres de chaque ALS, nous sommes tous bénévoles, mais ils ne peuvent pas nécessairement se déplacer.

Au niveau de l'ALAC, les paramètres doivent être plus élevés que dans les RALOs. Et cette différenciation nous permettra d'être plus motivés pour nos activités au sein de chacune des régions.

Hier, je disais à Fadi que nous allons avoir des paramètres, mais qu'il nous fallait également avoir des incitations. Donc ça c'est non seulement pour nos RALOs, mais ces encouragements doivent s'appliquer à toutes les RALOs. Donc il nous faut avoir un autre lieu tous les ans, pour une rencontre en face à face, pour ainsi dire avoir de

meilleurs paramètres au sein de chaque RALO. Bien sûr il y aura le président des –

Alors, en termes de délais. J'imagine que dans deux mois, nous aurons nos paramètres. Il y a un groupe qui s'occupe de ceci. Un groupe de paramètres qui va travailler, et donc il y aura un commentaire public dans un certain nombre de jours.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Alberto, et étant donné que nous avons dépassé le temps imparti pour notre réunion, je m'excuse pour le petit retard de cette réunion. En tout cas je vous remercie tous de votre participation, nous ferons un suivi après la réunion sur tous les points que nous avons engagés.

Merci à tous, et au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]